

# Attentats : priorité à la sécurité dans les écoles

Formation des enseignants, sécurisation des accès et mobilisation policière figurent parmi les mesures prises

**L**es attentats se multiplient un peu partout et la Belgique reste en alerte OCAM de niveau 3. Chacun pense à sa sécurité et à celle de ses proches. Certaines écoles liégeoises ont donc pris des mesures fortes en la matière, histoire que la rentrée scolaire se passe dans de bonnes conditions.

Les récents attentats de Barcelone ont semé l'effroi. Et rappelé que chacun pouvait être victime à tout moment d'un acte terroriste. Cela s'est hélas déjà vu, notamment en France : les écoles sont des cibles privilégiées pour les terroristes. Certains établissements ont donc pris des mesures fortes, parfois depuis un certain temps déjà. « Niveau sécurité, on ne peut faire mieux que ce que nous faisons déjà. L'école est fermée à l'extérieur et nous disposons de grille à ouverture automatique. En plus de cela, des éducateurs patrouillent régulièrement dans la cour pour surveiller ce qui se passe à l'extérieur. Si quelqu'un d'autre qu'un élève souhaite rentrer dans l'enceinte de l'école cette personne sera contrôlée par un éducateur », explique Frédéric Cools, proviseur de l'Athénée Royal Air Pur de Seraing. Au centre-ville de Liège, le collège Saint-Servais a, lui aussi, procédé à des aménagements

depuis fin 2015 et les attentats de Paris. « L'école est désormais totalement fermée pour qu'en dehors des élèves, personne ne puisse y pénétrer. C'est déjà pas mal. Sinon, rien de bien nouveau n'a été entrepris depuis, car je trouve que notre école était déjà bien sécurisée », souligne Philippe Renaud, directeur des infrastructures.

**SAINT-RAPHAËL, UN CAS À PART**  
Paradoxalement, c'est une école située à Remouchamps, à plus de 25 kilomètres du centre-ville de Liège, qui semble avoir pris le plus de précautions vis-à-vis de la menace terroriste. L'école de Saint-Raphaël mise énormément sur son programme de sécurité. « Les institutions supérieures belges nous avaient conseillé d'établir ce qu'on appelle un « Block House » en cas d'attaque au sein de l'école. Cela consiste à regrouper tous les élèves de l'établissement dans une seule grande pièce. Une hérésie totale. D'abord parce qu'avec plus de 650 élèves, comme c'est le cas ici, il est impossible de trouver une classe assez grande pour les regrouper tous. Mais aussi parce que si un forcené parvenait à pénétrer dans cette pièce remplie d'élèves, il lui serait d'autant plus facile de faire un carnage. Il faudrait éventuellement une porte blindée, mais dans une école je ne

trouve pas ça très adéquat », souligne Serge Uerlings, responsable des mesures de sécurité de l'école Saint-Raphaël.

## LE MODÈLE FRANÇAIS

Après une réunion avec le directeur de l'établissement, Serge Uerlings a décidé de suivre le modèle français en termes de mesures de sécurité. « Désormais, il y a un sas d'entrée pour pénétrer à l'intérieur du bâtiment. Il permet notamment de filtrer les allées et venues de chaque personne dans l'enceinte de l'école. Les éducateurs ont également les moyens d'ouvrir ou de verrouiller les vitres du sas à distance. »

à-dire que lorsqu'on l'active, elle émet une sonnerie bien distincte de l'alarme incendie. En début d'année scolaire, enseignants et élèves reçoivent d'ailleurs un document sur lequel il est indiqué la marche à suivre en cas d'attaque terroriste. « Par exemple, s'ils entendent des coups de feu, ils ont l'obligation de se diriger dans la direction opposée si c'est possible, sinon de se barricader dans la classe où ils se trouvent. En plus de cela, le commissariat de police d'Aywaille se trouve à deux pas d'ici. En cas d'incident, ils peuvent débarquer en moins de cinq minutes », conclut Serge Uerlings. ●

PIERRE GOFFINET

« Les éducateurs ont les moyens d'ouvrir ou de verrouiller les vitres du sas d'entrée à distance »

Serge Uerlings - Responsable des mesures de sécurité de St-Raphaël (Aywaille)

Il existe aussi une alarme spéciale « attaque terroriste », c'est-

## Du côté de la Police de Liège

# 250 agents pour la sécurité scolaire

Depuis que l'OCAM a décidé de faire passer le niveau d'alerte de la menace terroriste de trois à quatre sur le territoire belge, la police de Liège a mis en place plusieurs dispositifs aux abords des écoles. Ainsi, durant toute l'année scolaire, un inspecteur de quartier est posté devant les entrées et sorties des écoles liégeoises. Mais ce n'est pas tout ! Le service d'intervention du 101 est également mobilisé, tout comme des agents du PAB qui

s'occupent de faire des rondes. Même si la vigilance est de mise durant l'ensemble de l'année scolaire, il est vrai que la police de Liège accorde une importance particulière pendant les deux semaines qui suivent la rentrée des classes. « *Durant cette période, le volume de véhicules est le plus important. Il faut donc à tout prix éviter les entraves à la mobilité* », nous explique-t-on du côté du service de communication de la police principauté. Le nombre d'agents est donc plus important. Toutefois, le chiffre reste également élevé de septembre à juin. En effet, sur l'ensemble de la zone liégeoise, 250 policiers sont chaque jour chargés de s'occuper de la sécurité des écoles. De quoi rassurer les élèves et leurs parents. ●

I.ZA.

## Liège : des formations et des dispositifs de verrouillage

Depuis un certain temps déjà, la Ville de Liège a pris des mesures spécifiques relatives à la sécurité des établissements scolaires communaux.

« *Nous menons une politique en trois temps, avance ainsi Willy Monseur, Inspecteur général de l'Enseignement à la Ville de Liège. Tout d'abord, en collaboration avec la police, il y a eu des formations très poussées de toutes les directions par rapport aux bons comportements à adopter en cas d'agression.* » Ensuite, dans certains établissements, comme à l'athénée de Waha, par exemple, « *il y a un portier à l'entrée à qui vous devez impérativement donner votre carte d'identité si vous voulez rentrer dans l'école. Je l'ai tes-*

*té, je peux vous dire que ça marche* », renchérit M. Monseur.

Enfin, le dernier volet est plus matériel. « *Cela concerne les dispositifs de sécurisation avec l'installation de caméras et de dispositifs classiques de verrouillage, où il faut sonner et s'identifier pour entrer.* »

Les installations de ces équipements se poursuivent encore actuellement.

Parallèlement à cela, des mesures simples mais essentielles ont été prises, comme le fait d'accéder à l'école par une seule entrée, afin de mieux contrôler les flux, ou encore toujours avoir des binômes au niveau des gardiennes. ●

A.G.